

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Royaume-Uni-vs-Venezuela>

Royaume-Uni vs Venezuela

- Les Cousins - Venezuela -

Date de mise en ligne : vendredi 15 mai 2020

Description :

Royaume-Uni vs Venezuela. Révélations du site anglais *The Canary* montrent à quel point le gouvernement du Royaume-Uni s'est engagé à renverser e gouvernement constitutionnel du Venezuela - Alvaro Verzi Rangel

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Le gouvernement conservateur britannique a créé une Unité Secrète avec l'opposant vénézuélien Juan Guaidó (président intérimaire autoproclamé), dans le but de renverser le chef d'État constitutionnel du Venezuela, Nicolás Maduro, et partager les richesses du pays, selon le site web *The Canary*.

par Alvaro Verzi Rangel.

Les révélations de *The Canary* [« [Revealed : Secretive British unit planning for 'reconstruction' of Venezuela](#) »] montrent à quel point le gouvernement du Royaume-Uni s'est engagé à renverser le gouvernement constitutionnel du Venezuela et suggèrent que le « changement de régime » au Venezuela suit la procédure classique : les pays qui contribuent le plus pendant la phase de déstabilisation peuvent s'attendre à partager le butin financier pendant la phase de « reconstruction ».

Il n'est pas surprenant que la ligne de soutien du Royaume-Uni aux forces de droite en Amérique Latine soit longue.

L'opposition vénézuélienne (en fait, la bande de Juan Guaidó) a signé douze contrats juteux avec différents pays (États-Unis, France, Allemagne, Espagne, Angleterre, Suisse, entre autres), afin de pouvoir, après l'invasion en cours, procéder à la « reconstruction de la patrie ». En d'autres termes, ils coordonnent la destruction totale du pays afin de pouvoir ensuite procéder à sa reconstruction avec des entreprises multimillionnaires.

Selon des documents obtenus en vertu de la loi sur la liberté de l'information, le journaliste John McEvoy souligne qu'au cours des 16 derniers mois, le gouvernement britannique a soutenu l'opposant Juan Guaidó dans ses tentatives de renverser le gouvernement constitutionnel vénézuélien.

Il a ajouté que fin janvier 2019, le Foreign and Commonwealth Office (FCO) a demandé à la Banque d'Angleterre d'accorder à Guaidó l'accès à 1,2 milliard de livres sterling de réserves d'or vénézuéliennes.

The Canary rapporte que lors de son récent voyage à Londres, Guaidó a rencontré le Ministre britannique des Affaires Étrangères Dominic Raab, le Ministre des Amériques Christopher Pincher et le Directeur pour les Amériques Hugo Shorter, avec la participation du « chef de l'Unité de Reconstruction du Venezuela » John Saville.

L'existence de cette unité n'a jamais été publiquement reconnue ni par le FCO ni par Saville, qui était auparavant Ambassadeur du Royaume-Uni au Venezuela (2014-2017). Les informations indiquent qu'il a participé aux plans d'une incursion violente au Venezuela par des mercenaires américains et vénézuéliens. Le Ministère du Développement International avait promis 40 millions de livres sterling, mais a refusé de révéler où allait cette aide.

En fait, l'ensemble du contrat divulgué au Washington Post désigne Guaidó comme « commandant en chef » de toute l'opération.

McEvoy affirme que la secrète « Unité de Reconstruction du Venezuela », ainsi que les entretiens privés du FCO avec le représentant de Guaidó au Royaume-Uni, révèlent l'étendue de l'engagement du gouvernement britannique dans les tentatives de renversement du gouvernement constitutionnel vénézuélien.

Trois semaines avant l'arrivée de Guaidó, Saville a fait part d'une déclaration du FCO selon laquelle le « Royaume-Uni souligne son soutien au président constitutionnel intérimaire Guaidó et à ses efforts pour amener le Venezuela vers une solution pacifique et démocratique à la terrible crise que traverse le pays ».

« Ces documents suggèrent également que le « changement de régime » au Venezuela suit la procédure classique : les pays qui contribuent le plus pendant la phase de déstabilisation peuvent s'attendre à partager le butin financier dans la phase de « reconstruction » (...) Cet épisode s'inscrit dans une longue ligne de soutien du Royaume-Uni aux forces de droite en Amérique Latine », conclut-il.

Ce n'est pas le premier scandale de ce genre. En février 2019, Guaidó a été aidé à la frontière vénézuélienne par un cartel narco-paramilitaire colombien avant d'assister à un concert « d'aide humanitaire » organisé par Richard Branson. Selon les rapports, les fonds collectés lors de ce concert ont été détournés par l'opposition vénézuélienne et les colis alimentaires ont pourri.

L'engagement du gouvernement britannique de « mettre fin à la terrible crise au Venezuela » par le biais d'une unité secrète du FCO semble pour le moins fallacieux. L'existence de cette unité, selon McEvoy, soulève également une question fondamentale : quel rôle le gouvernement britannique joue-t-il dans la « reconstruction » d'une nation souveraine ? Les peuples d'Irak, d'Afghanistan, de Libye et de Syrie ont peut-être quelque chose à dire à ce sujet.

Les discussions privées qui ont entouré la visite de Guaidó à Londres révèlent également l'importance que le FCO et les personnalités de l'opposition vénézuélienne ont accordée à l'attention des médias. Simultanément, DailyMail a commencé à couvrir la situation.

Le 17 janvier, un responsable politique a déclaré que lors de la visite de l'opposant vénézuélien, une société de médias non identifiée de Londres « voulait que Guaidó vienne au bureau pour une table ronde avec ses rédacteurs et qu'ils puissent faire une émission spéciale sur la résurrection. Un autre responsable politique non identifié se vante le 21 janvier 2020 que « cette visite comprenait des membres de gang », ce qui implique un impact important : « Maintenant CNN International veut se placer entre la BBC et le Financial Times ».

Le représentant de Guaidó au Royaume-Uni

Une autre demande d'accès à l'information pourrait révéler des discussions privées entre la représentante de Guaidó au Royaume-Uni, Vanessa Neumann, et des représentants du gouvernement, déclare Mc Evoy.

« J'aimerais demander une rencontre avec le Secrétaire Raab dès que possible », a écrit Neumann aux responsables du FCO en juillet 2019, « je crois savoir qu'il a été la liaison juridique du FCO avec la Cour Pénale Internationale pendant des années, et son passé familial est presque identique au mien et à celui de Madeleine Albright », a-t-il déclaré.

En mai 2019, Neumann a écrit aux responsables du FCO qu'il « avait contacté Rory Stewart, du Ministère du Développement International, pour une réunion qui aidera les entreprises britanniques à reconstruire le Venezuela ».

Cela suggère la nature même de la « reconstruction » britannique du Venezuela : obtenir des conditions favorables pour les entreprises britanniques. Et on ne peut que deviner quels sont ces intérêts « commerciaux britanniques » au sein d'un pays dont on dit qu'il possède les plus grandes réserves pétrolières prouvées au monde. Les discussions privées entre Neumann et les fonctionnaires britanniques portent également sur « la restructuration de la dette du Venezuela » et sur un « nouvel attaché militaire pour le Venezuela ». « Nous sommes cohérents dans notre opinion que Maduro est illégitime », a déclaré le chef du Département Amérique Latine du Ministère des Affaires Etrangères, Nigel Baker, « et dans notre soutien à Guaido ».

Le grand-père de Vanessa, Hans Neumann, un juif de l'ancienne Tchécoslovaquie, était Président du conseil d'administration de la Montana Industries Corporation (Corimon). La famille Neumann a fondé l'Institut Neumann de design et l'Institut des Hautes Études en Administration (IESA), et a participé à son tour à la fondation du Musée d'Art Contemporain avec Sofia Imber à Caracas.

Quant à Vanessa, d'après son profil LinkedIn, elle a obtenu un doctorat en Philosophie à l'Université de Columbia. Et elle décrit que dans les années 1990, elle a travaillé dans l'entreprise de son grand-père (Corimon) lorsque ses actions ont été offertes à la Bourse de New York. Le Vénézuélien, citoyen américain, a fondé Asymmetrica en 2010, une société de conseil qui mène des recherches sur les affaires gouvernementales pour « contrecarrer » les finances illicites. Cette « initiative » complète les conseils qu'elle a prodigués aux Départements d'État et de la Défense des États-Unis.

Asymmetrica est membre du Réseau Mondial de Recherche contre le Terrorisme (GCTRN) de la Direction Exécutive du Comité contre le Terrorisme (CCT) du Conseil de Sécurité des Nations Unies.

Elle est l'auteur du livre « Blood Profits », dans lequel elle raconte « comment les consommateurs américains financent involontairement les terroristes ». Dans ce livre, Neumann raconte son mariage avec William Cash, fils du député conservateur britannique Sir Bill Cash, et tente d'expliquer comment les cellules terroristes opèrent dans le monde entier.

En mars 2019, [Vanessa Neumann](#) a reçu un appel de Leopoldo Lopez, un vieil ami de la famille, lui offrant le poste « d'envoyé spécial » de Guaidó au Royaume-Uni. Immédiatement, Neumann a concentré ses efforts sur la prise de possession d'un des bâtiments de l'Ambassade du Venezuela à Londres. Un mois plus tard, dans une interview avec le journaliste d'Al Jazeera Medhi Hasan, elle a tenté d'ignorer l'histoire des interventions militaires américaines en Amérique Latine, disant en plaisantant et insouciant qu'elle était « trop jeune » pour avoir vécu ces « incidents ». Les affaires de Neumann

Neumann est également la PDG d'[Asymmetrica Limited](#), une entreprise de « communication stratégique » dont le site web reprend des citations de Henry Kissinger. Avec Neumann, les noms d'Alec Bierbauer et Michael Marks sont apparus en 2015 en tant que co-directeurs d'Asymmetrica. Tous deux sont étroitement associés à l'armée et aux services de renseignement américains.

Bierbauer a été une figure centrale dans le développement du programme de guerre des drones de Washington, et Marks a travaillé dans le monde entier au sein de la communauté américaine du renseignement et des opérations spéciales, une carrière qui s'étend des jungles du Nicaragua aux montagnes de l'Afghanistan.

En 2018, Bierbauer et Marks ont publié un livre intitulé « Predator Rising : How a Team of Renegades Broke the Rules, Broke the Barriers and Launched a Drone Warfare Revolution » (L'avènement du Predator : comment une équipe de renégats a enfreint les règles, brisé les barrières et lancé une révolution de guerre des drones). Le livre présente « l'histoire intérieure de la façon dont un agent de la CIA et un officier de l'armée de l'air ont uni leurs forces pour développer l'outil le plus puissant des États-Unis dans la guerre contre le terrorisme.

Le nom Asymmetrica semble être une référence aux stratégies de guerre asymétrique développées après le 11 septembre 2001 et maintenant exportées au Venezuela.

En tant que représentant de Guaidó au Royaume-Uni, la proximité de Neumann avec des personnes liées à la CIA et à l'Armée Américaine peut surprendre mais, en fait, en 2017, Neumann a déclaré à Mike Pompeo, alors Directeur de la CIA et aujourd'hui Secrétaire d'État, que « le changement de régime [au Venezuela] semble être, nous l'espérons,

imminent ou en cours ».

Il est intéressant de noter qu'Asymmetrica s'est récemment associée à une société de prêt basée en Californie, qui offre des prêts aux entreprises américaines jusqu'à 5 millions de dollars, ce qui semble s'écarter des fonctions typiques « d'ambassadeur ». Ces prêts sont offerts exclusivement aux entreprises américaines.

En fait, en septembre 2019, Neumann aurait secrètement « remis la revendication du Venezuela de la région contestée d'Esequibo en échange du soutien politique du gouvernement britannique ».

Toujours en mai 2019, Neumann a encouragé en privé le FCO à « soutenir publiquement nos forces démocratiques, ses partenaires... avant mon interview au service mondial de la BBC pour discuter de la question dans une heure ».

Plus tard dans la journée, un responsable du FCO a déclaré à Neumann que « le Ministre des Affaires Étrangères Jeremy Hunt vient de tweeter pour soutenir Edgar Zambrano », accusé de trahison, de conspiration, de rébellion civile, d'usurpation de responsabilité, d'association de malfaiteurs et d'incitation publique à désobéir à la loi après avoir participé à une tentative de coup d'État armé.

La démocratie ? La volonté du peuple ? Non. Simple piraterie occidentale et chrétienne. Agression, sanction, blocus, invasion d'un pays pour partager ses richesses. Pire encore, le financement de la conspiration avec les mêmes biens confisqués au pays, pour le piller plus tard. Le seul problème est que l'on ne peut pas distribuer les oeufs avant que les poules n'aient pondu.

Alvaro Verzi Rangel* para [Estaregia.la](https://www.estaregia.la)

Original : « [Reino Unido vs Venezuela : El arte de repartirse los huevos antes que la gallina ponga](#) »

Traduit par : [Réseau International](#)